

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 109 (2011)
Heft: 9

Rubrik: Durban, juin 2011 : échos du 29ème congrès ICM

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Durban, juin 2011

Echos du 29^{ème} Congrès ICM

Le Congrès international des sages-femmes – qui a lieu tous les 3 ans – s’est tenu pour la première fois sur sol africain, dans une région qui connaît l’un des plus hauts taux de mortalité et de morbidité du monde: ce fut à la fois un défi et une grande satisfaction pour les organisatrices de ce Congrès d’importance majeure. Une trentaine de sages-femmes suisses se sont rendues à Durban (Afrique du Sud).

Pour plus de 3000 participantes, en provenance des 93 pays membres de l’ICM (International Confederation of Midwives), il ne s’agissait pas de faire du tourisme, mais bien de se rencontrer pour continuer à promouvoir les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) des gouvernements, en particulier ceux qui concernent l’amélioration de la santé maternelle (OMD 5) et la réduction de la mortalité infantile (OMD 4) au niveau mondial. Ces objectifs devraient être atteints à l’horizon 2015!

La première semaine a été consacrée aux séances des déléguées (chaque pays a deux mandats). Les sages-femmes suisses étaient représentées par Zuzka Hofstetter, Aeschi/Spiez, déléguée ICM de la FSSF, et de Marianne Indergand-Erni, Kerns, vice-présidente de la FSSF.

Parmi les nombreuses activités inscrites au programme, signalons une marche de 5 km organisée à travers la ville de Durban, avec le slogan «Les sages-femmes marchent pour les femmes du monde». Les or-

ganisations partenaires de l’ICM – telles que l’OMS, l’UNFPA, l’UNICEF, la FIGO, la Banque Mondiale etc. – ont soutenu cet événement qui a été également relayé par la presse.

En outre, un rapport – premier du genre – sur la situation des sages-femmes dans le monde entier (version originale en anglais: www.stateoftheworldsmidwifery.org) a été rendu public.

Témoignages

Participer à un congrès ICM est une expérience extraordinaire. Le Congrès 2011 était le premier en terre africaine: tout un symbole.

Un des points majeurs que je retiens de ce Congrès, c’est la volonté de trouver de nouvelles stratégies dans la mise en œuvre des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et la réduction de la mortalité materno-infantile dans le monde.

Autre point fort: le rapport phare sur les sages-femmes du monde entier. C’est l’œuvre de 30 partenaires internationaux

réalisée sous la direction du Dr Vincent Fauveau, du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA). Il fournit de nombreux indicateurs communs ainsi que les objectifs escomptés d’ici 2015–2030. Ce rapport va être un outil de travail extrêmement utile pour tous les partenaires qui vont relever le défi des OMD et du développement de la profession de sage-femme.

Enfin, un des moyens que propose maintenant l’ICM, c’est le jumelage d’associations de sages-femmes de pays occidentaux avec des associations de sages-

femmes des pays émergents. Une expérience pilote a été conduite avec succès entre les sages-femmes des Pays-Bas et celles du Sierra Leone. A Durban, il y avait plus de 50 sages-femmes des deux pays et c’était superbe de voir la complicité et l’engagement mutuel.

Ce fut donc une occasion magnifique – et unique – pour trouver de nouvelles inspirations pour renforcer la profession de sage-femme.

Yvonne Meyer, Lausanne

Dans un esprit cosmopolite, nous sommes venues de partout, d’abord par centaines, ensuite par milliers, nous les SAGES-FEMMES! Nous avons discuté, jusque dans les moindres détails, ce qui est important pour nous. Avec force et émotion, nous avons exprimé ce que nous ressentons jour après jour, ce qui nous préoccupe, ce que nous trouvons juste. Entre les multiples offres, nous n’avons eu que l’embarras du choix... Et puis, nous avons renoué les amitiés, nous en avons amorcé de nouvelles, nous avons lié des contacts, nous avons soigné les rencontres. C’est un plaisir, un épanouissement, un partage, une sensation de force commune. Peut-être pour la première fois, peut-être pour la X^{ème} fois, un véritable bain dans les liens qui se tissent à travers les

continents pour donner sens et force à notre communauté. Donner et prendre, se renforcer et renforcer, entrevoir de nouveaux horizons et découvrir de nouvelles ressources. Une aventure, presque à vous couper le souffle. Ressentir le vaste monde, mais aussi ses limites, même si après le congrès, sur le chemin du retour ou après à la maison dans notre minuscule Suisse, on finit par se demander: Et maintenant? Se demander ce que l’on va faire de tous ces enrichissements intérieurs que l’on peut tirer de telles expériences et comment les transposer. Il est difficile de faire comprendre à d’autres les émotions que nous avons vécues, mais elles rayonnent en nous, sans que nous ayons à en parler, comme nous apparaît une mère juste après

la naissance, quand elle vit ce déluge d’hormones qui la rend toute transformée, fascinante, rafraîchie, et en même temps tellement indescriptible. Ne m’en voulez pas – ne nous en voulez pas – de telles émotions. Et même de notre nouvel élan que nous vous communiquons, que nous vous voulons vous faire partager et qui peut-être vous perturbe. Nous voulons ainsi vous donner l’envie d’en connaître d’autres, de découvrir par vous-mêmes de telles expériences, en faisant le voyage à Prague en 2014 pour le prochain Congrès international des sages-femmes.

Soyez indulgente et réjouissez-vous de l’enthousiasme des sages-femmes qui ont fait cette année le voyage à Durban...

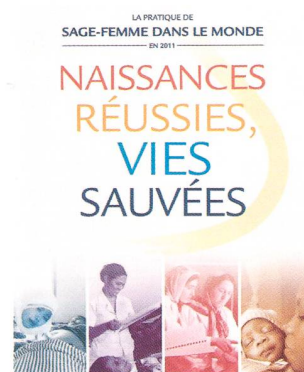
Zuzka Hofstetter, Aeschi bei Spiez

Il manque 350 000 sages-femmes qualifiées

Accroître l'accès des femmes à des services de sage-femme de haute qualité est devenu l'objet majeur des efforts déployés au niveau mondial pour concrétiser le droit de chaque femme aux meilleurs soins de santé possibles durant la grossesse et l'accouchement. Une première étape consiste à évaluer la situation. C'est ce que révèle le dernier rapport de l'UNFPA. Une traduction en français existe. Elle est intitulée: «La pratique de sage-femme dans le monde 2011 – Naissances réussies, Vies sauvées».

Ce rapport est soutenu par 30 partenaires, dont la Suisse. Il offre la première analyse globale des services de sage-fem-

me et des problèmes qui se posent dans les pays où les besoins sont les plus grands. Le rapport fournit de nouvelles informations et données réunies dans 58 pays appartenant à toutes les régions du monde. Son analyse confirme que le monde manque d'environ 350 000 sages-femmes qualifiées – dont 112 000 dans les 38 pays les plus dépourvus parmi ceux couverts par l'enquête – pour répondre pleinement aux besoins des femmes partout dans le monde. Le rapport étudie en profondeur un éventail de problèmes concernant le renforcement de cette main-d'œuvre essentielle du secteur sanitaire.



La traduction en français peut être téléchargée sur: www.unfpa.org

Livres

Olivia Toja

Bientôt maman

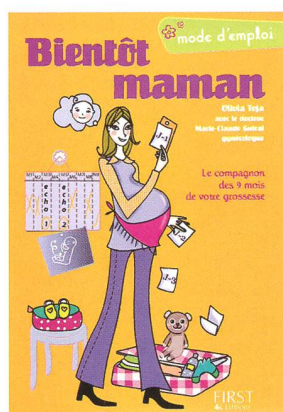
Le compagnon des 9 mois de votre grossesse

First, 205 p.

ISBN = 2-75400-140-9

Comme la plupart des guides de grossesse, celui-ci se targue de répondre aux «vraies» questions que toutes les femmes enceintes se posent. Sous la plume d'une journaliste et d'une gynécologue, nous découvrons donc des informations tant pratiques que techniques.

Sa particularité? On y retrouve Léna et Pauline, deux copines enceintes qui vivent leur grossesse aussi différemment que leurs caractères peuvent l'être! Chaque thème est alors vu sous l'angle de la «cool», de la «se-reine» et de la «paniquée». Ainsi, entre jeux de rôles, quiz, tests, témoignages et autres, la



grossesse y est abordée de façon ludique et détendue.

Idéal à offrir à une copine novice et enceinte, qui a envie d'en savoir un peu plus, tout en ne se prenant pas la tête!

Elvire Sheikh-Enderli

R. Frydman et C. Schilte

La grossesse: de la conception à la naissance

Hachette pratique, 2008,

335 p.

ISBN = 2-0123-7542-0

Ecrit par le Prof. Frydman, chef du service de gynéco-obstétrique d'un grand hôpital en France, et d'une journaliste spécialisée dans les thèmes de l'enfance, c'est un ouvrage austère. Autant par sa forme que par son fond! En effet, on s'adresse aux futures mères sur un ton sec et précis qu'aucune illustration ne vient égayer! Il est à noter qu'un petit chapitre de moins de deux pages est consacré à la sage-femme, où son rôle se borne à une succession d'actes techniques...

Ce propos concis et sans fioriture plaira sans doute à celles qui



Vivez sereinement
la grande aventure de la vie



Pr René FRYDMAN
Christine SCHILTE

recherchent une information pointue. Il serait peut-être à regretter que la dimension humaine, inhérente quand même à toute maternité, en soit absente.

Elvire Sheikh-Enderli